

D'OS

Revue
du **GOPA**
Groupe
Ornithologique
des Pyrénées
et de l'Adour

vol. 3, n° 2 Octobre 2003



Robert Hainard

LE CASSEUR

Liste commentée des reptiles et amphibiens des Pyrénées occidentales

Caractérisation de l'avifaune nicheuse des Pyrénées occidentales

Le Gypaète pourrait-il rattraper l'os qu'il a lâché ?

Statut du Vautour moine dans les Pyrénées occidentales

Notes diverses : Rollier, Labbe à longue queue, Fauvette mélanocéphale,
Elanion, Circaète, Faucon crécerelle, Loirs

Bibliographie passionnelle



Formation de dortoirs hivernaux chez l'Élanion blanc dans le bassin de l'Adour

Stéphane DUCHATEAU

Résumé : Deux dortoirs hivernaux d'Élanion blanc *Elanus caeruleus* ont été découverts et étudiés dans le département des Pyrénées-Atlantiques. Tous deux sont situés dans des milieux broussailleux (saules de 4 à 5 mètres de hauteur et jeunes pins maritimes). L'arrivée au dortoir se situe 20 à 25 minutes après le coucher du soleil. Le nombre d'oiseaux varie de 2 à 5. Les possibles raisons de ces rassemblements sont brièvement discutées.

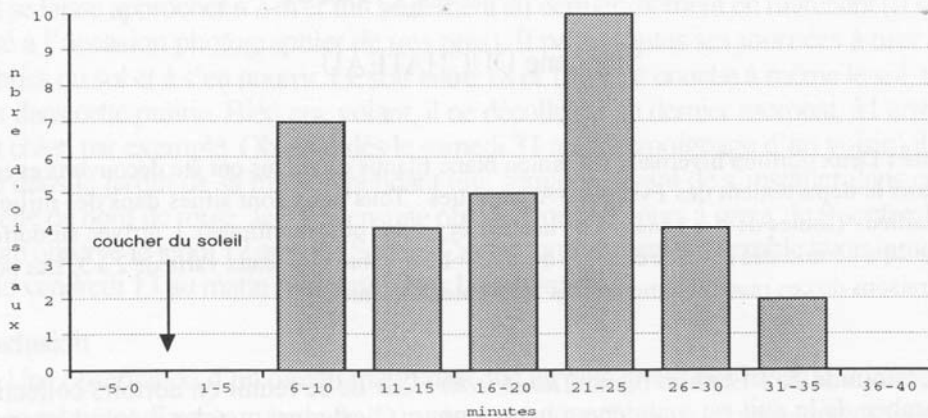
L'habitude de l'Élanion blanc *Elanus caeruleus* de se réunir en dortoirs collectifs à la tombée de la nuit est maintenant bien connue. C'est ainsi que des rassemblements crépusculaires pouvant compter plusieurs dizaines d'individus ont été observés en Afrique (revue in Mendelsohn 1988) et plus récemment en Espagne (Rivera Dios 2000). On a pu exceptionnellement dénombrer 500-600 élanions en dortoir d'avril à juin 1976 au Sénégal, rassemblement à mettre en relation avec l'abondance des micromammifères (Morel & Poulet 1976).

C'est par hasard que nous avons découvert le même comportement, mais concernant évidemment beaucoup moins d'individus, au sein de la petite population française d'Élanions blancs du bassin de l'Adour. Le 11 novembre 2000, un premier dortoir est découvert près d'un ancien site de reproduction. Un deuxième dortoir est trouvé le 10 décembre 2000 par D. Vincent sur le territoire d'un couple. Depuis lors nous avons effectué 11 soirées d'observation sur ces deux sites, la dernière le 24 décembre 2002, pour un total virtuel de 32 individus comptés.

Le premier dortoir découvert (site n° 7) est constitué par un taillis de saules *Salix* sp. d'une hauteur de 4 à 5 m, environné de quelques Pins maritimes *Pinus pinaster* et Bouleaux verruqueux *Betula pendula*, sur terrain plat. Le deuxième site (n° 14) est une plantation à flanc de colline de jeunes Pins maritimes, dont les interlignes sont envahis de saules, ronces et arbustes divers, le tout formant également un "taillis" très dense d'une hauteur voisine de 4 mètres. On notera la similitude de ces deux sites (en terme de structure de la végétation), et leur choix par les élanions alors que de nombreux arbres, arbustes ou bosquets sont présents dans les environs. Les élanions recherchent donc des sites très touffus et peu pénétrables, certainement par souci de sécurité. Le deuxième dortoir (n° 14) semble ainsi ne plus avoir été utilisé après que les interlignes entre les pins aient été broyés mécaniquement.

Le site du dortoir est rejoint après le coucher du soleil, quelques minutes seulement avant l'obscurité totale, par les oiseaux qui rentrent d'un vol rapide entrecoupé de planés de leur chasse crépusculaire. Un perchoir élevé bordant le taillis, souvent le même chaque soir, est régulièrement utilisé avant de gagner le dortoir véritable, au moment où l'obscurité devient quasi-totale. Les oiseaux arrivent sur le site à quelques minutes d'intervalle, souvent deux par deux. Cette promiscuité ne semble pas être l'occasion de comportements agressifs : tout au plus les élanions déjà présents manifestent-ils leur nervosité à l'approche de leurs congénères par des hochements répétés de la queue.

Fig.1 : Arrivée des élanions au dortoir en fonction du coucher du soleil



Le tableau 1 résume nos observations sur les heures d'arrivée des individus au dortoir et leur nombre (qui a pu être sous-estimé dans certains cas du fait des conditions de luminosité). On constate que le dortoir peut être rejoint de 6 à 33 minutes après le coucher du soleil, souvent quelques minutes seulement avant la fin du crépuscule civil. L'heure exacte du coucher des élanions dépend de la lumière ambiante, qui dépend elle-même des conditions météorologiques (lesquelles n'ont malheureusement pas toujours été relevées). C'est ainsi que le 8 novembre 2002, le dortoir est regagné dès 6 mn après l'heure de coucher du soleil mais il fait déjà presque nuit, le temps étant à la pluie continue. La figure 1 montre un certain étalement dans le temps des arrivées au dortoir, mais un «pic de préférence» se dessine entre 20 et 25 minutes après la disparition du soleil. Un échantillon plus important aurait sans doute permis d'obtenir des résultats plus précis.

Date	Site	Coucher du soleil* (1)	Arrivée au dortoir (2)	Fin du crépuscule civil*	Intervalle (1) - (2) (en mn)	Nombre d'oiseaux	Météo
01/11/2000	7	17h52	18h00 à 18h05	18h23	08-13	3	?
15/11/2000	7	17h36	17h50 à 18h03	18h08	14-27	3	?
10/12/2000	14	17h24	17h46	17h58	22	1+	beau
26/12/2000	7	17h31	17h45	18h05	14	2	?
08/01/2001	14	17h42	18h01 à 18h15	18h15	19-33	5	?
18/11/2001	7	17h34	17h50 à 17h54	18h06	16-20	2	voilé
28/01/2002	7	18h07	18h15 à 18h25	18h39	08-18	2	beau
08/11/2002	7	17h44	17h50 à 17h52	18h15	06-08	4	pluie
20/11/2002	7	17h32	18h00 à 18h05	18h05	28-33	3	couvert
10/12/2002	7	17h25	17h45 à 17h49	17h59	20-24	4	voilé
24/12/2002	7	17h29	17h50	18h03	21	4	beau

Tableau 1 : Heures d'arrivée des élanions sur les dortoirs et nombre d'individus comptés.

Le nombre d'individus comptés a varié de 2 à 5. La composition sociale de ces petits groupes d'élanions n'est pas connue avec certitude. Sur l'un des deux sites, il est probable qu'il s'agisse d'un couple et de ses jeunes : les



observations hivernales au dortoir d'individus d'âge indéterminé font suite à la présence estivale de deux adultes accompagnés de jeunes volants (des nourrissages ayant été observés). Sur le deuxième site, les choses sont moins claires. Le 8 janvier 2001, 5 individus, dont 4 allaient par deux, étaient présents au dortoir, alors que le seul couple localisé en 2000 dans les alentours n'avait à notre connaissance produit aucun jeune cette année-là. Toutefois, certains indices nous ont laissé penser à une reproduction automnale passée inaperçue. En 2002, deux couples différents ont niché de part et d'autre du site de dortoir : il n'est pas exclu qu'un des couples n'ait pas été décelé les années précédentes. On ne peut donc déterminer si les élanions occupant ce dortoir correspondent à deux couples différents ou à un groupe familial.

Différents sites de dortoirs d'Élanions blancs ont été signalés dans la littérature : des arbres ou arbustes isolés [avec jusqu'à 80 individus sur un arbuste de 3 m de haut ! ! (Morgan-Davies 1965 in Mendelsohn 1988)], les piquets d'une palissade (Morel & Poulet 1976) et même une rampe métallique d'arrosage agricole (Rivera Dios 2000). La préférence pour des taillis denses n'a, à notre connaissance, jamais été signalée. Mendelsohn (1988) a montré (grâce au marquage individuel des oiseaux) que les dortoirs pouvaient regrouper des familles d'élanions (couple et jeunes volants) mais aussi des individus (ou couples ?) occupant des territoires voisins. Le même auteur a observé que certains oiseaux parcouraient plus de 10 km chaque soir et matin pour rejoindre le dortoir depuis leur territoire de chasse (et vice-versa).

La signification de ces rassemblements est encore mal connue, bien que plusieurs hypothèses aient été avancées (protection contre les prédateurs éventuels ; "centre d'information" pour la recherche de la nourriture, d'un territoire disponible ou d'un partenaire, Mendelsohn 1988). Plus simplement, on peut penser que ce comportement résulte d'un besoin naturel des individus à se regrouper, lequel ne correspond pas forcément à une raison pratique.

Nous remercions André Nerrière et Denis Vincent, qui ont bien voulu nous communiquer des observations utilisées dans cette note.

Summary : Two winter roosts of Black-shouldered Kites *Elanus caeruleus* were discovered and studied in the department of the Pyrénées Atlantiques. Both were sited in a shrubby milieu (4 to 5 metres high willow and young maritime pine with brambles). Arrival at the roost was about 20 to 25 minutes after sunset. The number of birds counted varied between 2 and 5. The reasons for these roost are discussed briefly.

Resumen: Dos dormideros invernales de Elanio azul *Elanus caeruleus* han sido descubiertos y seguidos en los Pirineos Atlánticos. Ambos están situados en medios cubiertos de matorrales (bosquecillos de sauces de 4 a 5 metros y jóvenes pinos rodenos con zarzas). La llegada al dormidero tiene lugar tras la puesta del sol, 20-25 minutos más tarde de media. El número de individuos contados varía de 2 a 5. Las razones de estas concentraciones son rápidamente mencionadas.

Bibliographie

MENDELSON J.M., 1988. Communal roosting and feeding conditions in Blackshouldered Kites. *Ostrich*, 59 : 73-75.

MOREL G.J. & POULET A.R., 1976. Un important dortoir d'*Elanus caeruleus*, Accipitridae, au Sénégal. *L'Oiseau et R.F.O.*, 46 : 429-430.

RIVERA DIOS D., 2000. Un curioso dormidero de elanio azul. *Quercus*, 169 : 30.

Stéphane Duchateau, Chemin de Peyraube, 64420 ESPOEY